

NOS INDUSTRIES

QUELQUES INDUSTRIES

Il serait faux de croire que l'industrie est entièrement absente de St-Honoré. Même si l'agriculture domine et que la forêt vient chercher une main-d'œuvre assez abondante dans le village, il y a quand même quelques industries qui fournissent de l'emploi aux gens de St-Honoré.

L'industrie majeure est sans contredit la *Chemise St-Honoré*. Cette industrie avait d'abord été fondée sous le nom de la *Chemise Lapointe*. C'est au début des années 50 que cette industrie a vu le jour.

Il y a seulement quatre ans, M. Lapointe vendait son industrie à une compagnie de Montréal dont Ben Canavat est le Président. Cela n'a pas entraîné une diminution de l'activité dans cette industrie. En effet, on y emploie présentement quelque 150 personnes qui sont en presque totalité des dames ou des demoiselles.

On y produit environ 1000 douzaines de chemises par semaine. La production est aussitôt écoulee sur les grands marchés. C'est le marché canadien qui s'accapare la forte proportion de toute cette production. Signalons que l'un des gros clients de la Chemise St-Honoré est la chaîne des magasins Eaton.



La Chemise St-Honoré est une industrie qui permet à plusieurs dames ou demoiselles de trouver du travail permanent tout au long de l'année.

Sous la gérance de M. Jules Lapointe, cette industrie semble assurée d'un avenir confortable car sa production est très diversifiée. On y produit tous les genres de chemises, ce qui évite de se retrouver du jour au lendemain aux prises avec de sérieuses difficultés du simple fait que la mode pourrait changer.

ABATTOIR GEORGES-HENRI BOUTIN

Monsieur Joseph Boutin ouvrit, en 1902, un abattoir à St-Honoré-de-Shenley. En ce temps-là, M. Boutin vendait un demi-boeuf hebdomadairement, et encore, il lui fallait faire du porte en porte.

On dit souvent que la patience vient à bout de tout. C'est ce qui arriva à M. Boutin, tellement que le commerce prit une plus grande envergure et l'on

Extrait du livre : Historique de St-Honoré-de-Shenley, pages 61, 62 et 63

commença la charcuterie tels que saucisse, boudin, creton de panne et tête fromagée.



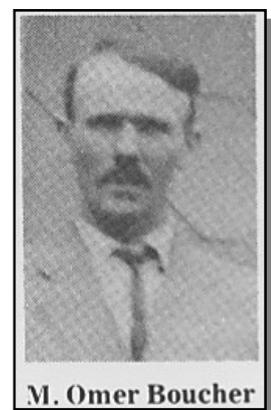
En 1943, l'armée vint enlever à M. Joseph une aide précieuse, celle de Georges-Henri. Dès son retour, en 1946, il entreprit la construction de son magasin qui fonctionne encore. Il entreprit de sérieuses réparations à l'abattoir en 1955, afin de satisfaire les normes provinciales. L'agrandissement de son établissement lui permit de commencer la fabrication de conserves tels que fèves au lard, boudin au lait et jambon sous le nom de *Bocetin*.

Malheureusement, en mars 1969, un incendie détruisit l'abattoir, entreprise en pleine croissance. Après la reconstruction améliorée, M. Georges-Henri, son fils aîné Claude, et tout le personnel engagé s'efforcent de redonner à l'industrie l'importance d'autrefois.

SCIERIE BOUCHER

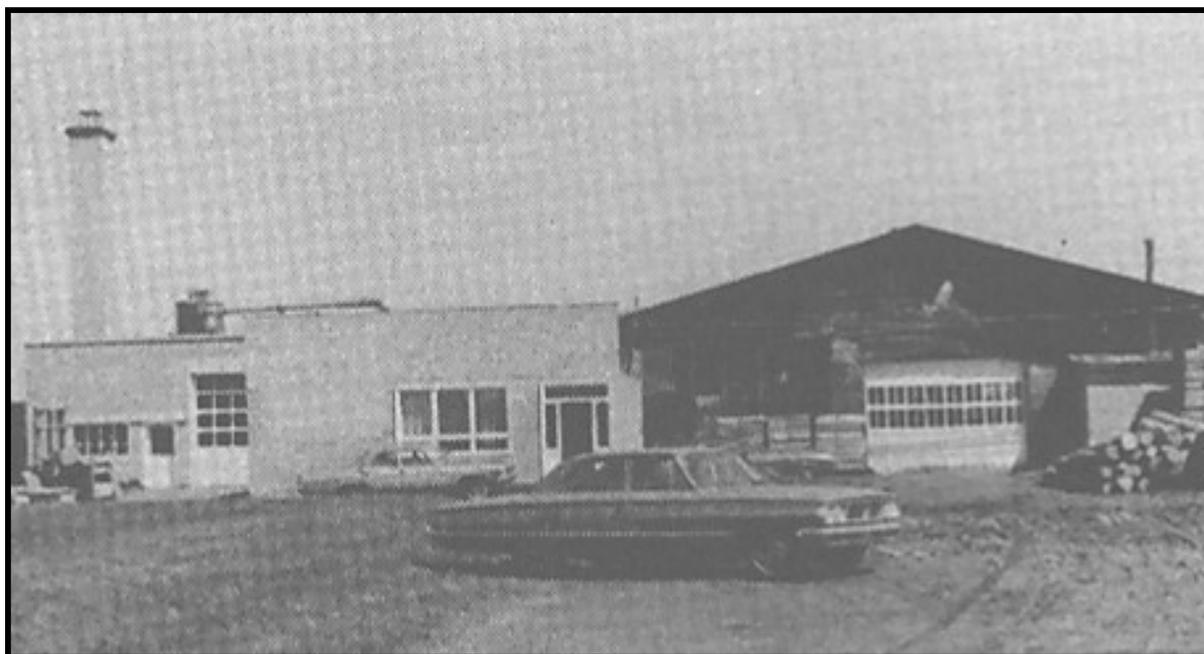
Le moulin à scie de M. Omer Boucher au grand Shenley a été fondé à l'époque de la crise, en 1935, et l'on présume combien M. Boucher a dû abattre de difficultés pour mener à bien son entreprise.

Le moulin à scie de ce temps servait à scier le bois de construction des cultivateurs. Mais sa vraie raison d'être c'était de recevoir le bois provenant des chantiers forestiers de M. Boucher. Une fois le bois traité, les planches et les madriers étaient vendus. C'est ce qui constituait la principale source de



Extrait du livre : Historique de St-Honoré-de-Shenley, pages 61, 62 et 63

revenu de la famille Boucher.



Grâce à ce moulin, M. Boucher a pu initier ses fils à la technique du bois. Après son décès en 1947, les fils étaient prêts à prendre la relève du père dans la scierie, et mener la destinée du moulin à des fins fructueuses. Comme les choses allaient rondement, en 1956, les frères Boucher se forment en compagnie sous la raison sociale: « *La Scierie Boucher* ». En 1957, ils achetèrent un moulin à scie au village de St-Honoré, c'est le moulin actuel auquel ils y ont apporté de constantes améliorations. La plus importante du moulin à scie s'est opérée en 1971. Le moulin a été transformé de façon magistrale pour assurer un meilleur rendement et répondre à des besoins nouveaux. Le moulin a maintenant une capacité de sciage de 8 000 pieds de bois par jour, dont les principales espèces sont l'érable et le merisier. Ce bois est destiné à la fabrication des meubles. Les produits du moulin à scie sont expédiés aux Etats-Unis et au Québec dans une proportion de 50/50. La Scierie Boucher emploie seize hommes à l'année longue. C'est une industrie précieuse pour la vie économique de St-Honoré. Et son évolution constante depuis sa fondation laisse croire en un avenir prometteur.

Le président actuel de la scierie est également maire de St-Honoré, section village : M. J. Ovila Boucher.

M. OCTAVE BELLEGARDE

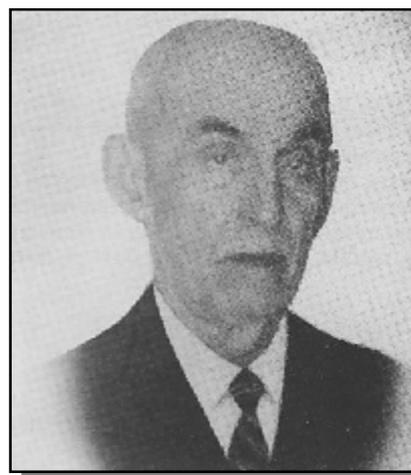
Après son mariage qui eut lieu en 1897, M. Octave Bellegarde construisit un atelier de portes et châssis qui prit des proportions assez considérables; il exportait son produit dans toute la province.

Extrait du livre : Historique de St-Honoré-de-Shenley, pages 61, 62 et 63

C'est cet homme qui fut le grand responsable des travaux de constructions des deux premiers couvents de St-Honoré.

M. Bellegarde eut également pendant quinze ans le métier d'embaumeur, et il avait le corbillard en sa possession. Il fabriquait des tombeaux sur demande.

En rappelant ici le souvenir de M. Octave Bellegarde, les paroissiens de St-Honoré ne pourront s'empêcher de raviver en eux la figure de ce grand homme.

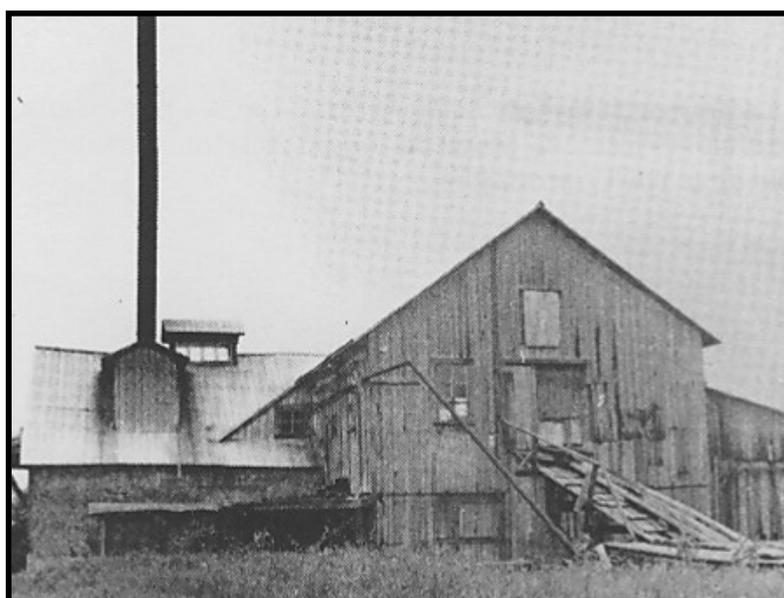


SCIERIE BLAIS

Une des premières industries locales. En plus du sciage du bois, cette industrie s'est spécialisée dans la fabrication de boîtes à beurre.

Durant plusieurs années, de nombreuses personnes y ont trouvé des emplois.

La diminution de la production du beurre et l'apparition de nouveaux contenants ont occasionné la fermeture de cette industrie.



Extrait du livre : Historique de St-Honoré-de-Shenley, pages 61, 62 et 63